

PATRIMOINE

Safilin fait revivre le lin français

SAILLY-SUR-LA-LYS Safilin, producteur de fil de lin depuis 1778, renoue avec son histoire en se réimplantant dans son bassin historique.

LE CALENDRIER

- **Safilin** va réimplanter une unité de filature de lin dans les Hauts-de-France. Le lieu sera annoncé officiellement dans le courant du mois de mars ou avril.
- **Dès juillet**, le matériel, en provenance de Pologne sera livré, installé et réglé.
- **Jusqu'à début 2022**, l'industrie va recruter et former ses équipes françaises.
- **En janvier 2022**, la production devrait démarrer.
- **L'été 2022** est l'objectif de la commercialisation et l'inauguration de cette nouvelle unité qui va faire revivre le fil de lin 100 % français

GWENDOLINE PLÉE
gplée@presseflamande.fr

C'est un juste retour des choses. Voici comment définissent Olivier Guillaume, président de Safilin, et Alix Pollet, directrice du pôle marque, le projet de la réimplantation d'une unité de filature de lin dans les Hauts-de-France. L'entreprise de filature avait dû délocaliser son industrie saillysiennaise en Pologne, plus précisément à Szczytyno et Milakowo, à cause de la crise textile. « Dans les années 1980, il y a eu l'apparition des matières synthétiques. Ça a été très compliqué en France. Notre délocalisation était une question de survie. Mais nous n'avions pas choisi la Pologne par hasard. Le pays a un savoir-faire linier et on avait à cœur de faire de la qualité », relatent-ils. Le choix a également été orienté par la géographie proche du bassin de production de lin, qui s'étend de Caen à Amsterdam, et dont 80 % de la production se situe en France.

CIBLER UN NOUVEAU MARCHÉ

Aujourd'hui, l'opportunité du plan de relance de la France et la volonté de produire 100 % français, du champ au

produit fini, ont fait de cette idée une réalité. « On travaille sur ce projet depuis deux ans. On souhaitait se développer dans le bassin historique. On qualifie celui plutôt d'extension de ce que nous faisons en Pologne que d'une relocalisation. Car l'essentiel de notre production va rester là-bas. En France, on tournera à 10 % de notre production », soit 350 tonnes par an. Cette initiative est soutenue par la BPI dans le cadre de l'appel à projets Résilience et par la Région Hauts-de-France. « Grâce aux aides, on a pu oser plus grand et plus vite », se félicite Alix Pollet et Olivier Guillaume. En effet, l'investissement représente une somme de 5 millions d'euros et le nouveau bâtiment français fera 6 000 m².

« On cherche davantage un savoir être. Quelqu'un qui comprend le lin et qui a le goût du travail bien fait, très impliqué. »

Cette réimplantation dans les Hauts-de-France, plus particulièrement dans le Nord-Pas-de-Calais, va ainsi permettre de proposer un nouveau marché aux marques qui recherchent ce « made in France », propre à leur ADN. C'est le cas par exemple de la marque 1084, Petit Bateau, Hermès,



Aujourd'hui, le siège social de Safilin est établi juste à côté de la friche, à Sailly-sur-la-Lys. La friche devrait être réhabilitée par l'intercommunalité et l'Établissement Pu

Splice, ou encore Kipluzet. Les principaux tricoteurs et tisseurs ciblés se situent en majorité en Europe, mais aussi beaucoup au Japon ou aux États-Unis. « C'est la mode de la French Touch », sourit Alix Pollet. D'un autre côté, la matière du lin attire davantage aujourd'hui car c'est une ma-

tière solide, plus écoresponsable et locale. « Le lin répond aux nouveaux enjeux, à la demande de la nouvelle génération. Le lin est le fil le plus durable possible. Il reste de qualité après les lavages excessifs, il passe les générations. »

TRENTE EMPLOIS LA PREMIÈRE ANNÉE

Dès cet été, les premières embauches vont débuter. Trente personnes seront recrutées et formées dans un premier temps, puis vingt autres d'ici 2024. Des Polonais, volontaires, se rendront en France afin de transmettre leur savoir-faire aux nouveaux fileurs. Quatorze métiers à filer seront montés : douze au mouillé et deux au sec. « Les techniques au mouillé permettent de fabriquer le tissu le plus fin possible pour l'habillement ou les draps. Les techniques au sec permettent de faire des choses plus rustiques, comme des jeans, des vestes, ou de la décoration. »

Côté recrutement, l'entreprise souhaite trouver des personnes ayant « un bon œil et un bon touché ». Alix Pollet explique : « La personne devra être capable de voir les défauts, de reconnaître le lin de qualité, de comprendre la matière ». Comprendre aussi les machines qui sont les mêmes qu'il y a 50 ans ! « On cherche davantage un savoir être, poursuivent les deux chefs. Quelqu'un qui est capable de comprendre le lin et qui a le goût du travail bien fait, qui est très impliqué. » La formation prendra donc le temps nécessaire pour que la première production de fils de lin soit de qualité. Objectif ? La création du premier kilo de lin en juin 2022. ■

SUR LE WEB

Retrouvez notre vidéo sur www.lindicateurdesflandres.fr



Alic Foncier (EPF).

Anciens ouvriers, ils souhaitent garder le patrimoine industriel

Marie-Paule Lengrand est née dans le village de Bac-Saint-Maur. Elle et toute sa famille, sans exception, ont travaillé dans l'usine Safilin. « Mon papa a commencé à l'âge de 12 ans et la dernière personne à y travailler était ma sœur. Trois de mes sœurs et un de mes frères sont restés toute leur vie chez Salmon », indique celle qui remercie encore aujourd'hui le créateur de l'entreprise. « J'ai connu tout ce que M. Salmon nous a apporté : les colonies de vacances, la ducasse. On avait tout ce qu'on voulait dans le village. On vivait dans le quartier que M. Salmon a fait construire pour ses ouvriers. » Marie-Paule a travaillé dix ans dans l'entreprise, de 1969 à 1979. Elle était bobineuse. « On mettait le bobino à la base et on montait le fil pour le mettre sur un rouleau pour en faire des bobines. On était à la fin de la production car une fois les bobines terminées, elles partaient au tissage. » Marie-Paule se souvient des postes 5 h-13 h ou 13 h-21 h. Elle évoque aussi son travail assez dur et peu rémunéré. « Mais on était heureux. » Et si elle a travaillé dans l'usine, elle n'a jamais eu l'occasion de la visiter entièrement. C'est pourquoi, depuis trois ans, l'association Mémoires d'Usines a été créée afin de faire revivre ce passé et permettre à tous de découvrir ce patrimoine. Anciens ouvriers, artistes et citoyens se sont regroupés,



Les membres de l'association sont fiers de ce patrimoine industriel, lors d'une présentation de l'usine en 2018. L'objectif est aujourd'hui d'établir une convention avec la communauté de communes Flandre-Lys (CCFL) et la municipalité pour œuvrer ensemble à la réhabilitation de cette friche. « On veut participer à l'élaboration du projet. On ne veut pas que ça devienne des cailloux. On voudrait garder la majeure partie des bâtiments pour faire renaître le passé industriel et le revaloriser », détaille Swan Cazaux, artiste et trésorier de l'association. Car la friche Safilin a pour but de devenir « un nouveau lieu de vie ». Le souhait de l'association est donc d'y avoir une petite place afin de proposer un lieu culturel hybride. Contact : memoiresusines@gmail.com

En images



En 1860, la première usine de filature Safilin s'implante à Saille-sur-la-Lys, plus précisément à Bac-Saint-Maur. Les ouvriers et ouvrières sont recrutés par la famille Salmon. À l'époque, le travail commençait au plus jeune âge, vers 14 ans. Marie-Paule Lengrand (voir encadré) a commencé à y travailler à l'âge de 16 ans, après la fin de ses études obligatoires.



On peut toujours voir aujourd'hui l'ancienne usine Safilin, rue de la Lys. Fermée au public, on ne peut qu'imaginer le travail de filature. Là où les techniques au mouillé étaient utilisées, « il faisait chaud et humide », et là où les techniques au sec étaient employées, « il faisait sec et il y avait de la poussière », raconte Marie-Paule, ancienne bobineuse.



Depuis 25 ans, Safilin est relocalisé en Pologne, dans deux usines. 500 salariés y travaillent et produisent 200 km de fil de lin à la minute, soit 4 500 tonnes par an ! Assurant chaque étape de filature, Safilin maîtrise l'ensemble de la transformation de la matière première, depuis la sélection du lin teillé jusqu'à la bobine de fil.



L'entreprise a également son siège social à Saille-sur-la-Lys. Un showroom a même été créé afin d'y présenter les grandes étapes du lin, de sa production à sa transformation. On y explique aussi les différentes techniques de filature. Ce showroom permet de recevoir les industriels et les marques qu'Alix Pollet (sur la photo) oriente.